

LES JEUX SONT FAIT !!!

La vie du pecheur

Un pecheur pauvre

Une famille pauvre.

Et un vieux bateau.

Le pêcheur, chaque jours, devait prendre la mer sur son bateau qui ressemblait plus à une vieille coque de noix.

Il devait ramener de quoi manger et de quoi vivre à sa famille.

Il aimait cette dernière de tout son coeur et ne pouvait pas se permettre de les laisser tombées.

Ce jour là, le pêcheur était en route pour le fleuve quand il vit un vieux mendiant qui faisait la manche.

Le pauvre diable le supplia :

“Ayez bon coeur monsieur ! Achetez-moi ces tickets ! Vous aurez une bonne sommes au casino du coint ! Donnez-moi votre coiffe en échange ! Je vous en supplie !”

Le pêcheur, qui avait bon coeur, se reconnut dans le mendiant et lui prit les tickets.

Il s'en alla alors en décrochant son bateau de la berge et se laissa glisser le long de l'eau en attendant d'être arrivé à la mer.

L'embouchure du fleuve était en vue lorsque le pêcheur senti sa canne vibrer.

Il retira son manteau qu'il s'était mit sur la tête et regarda sa ligne...

Ça mordait.

Il tira alors de toutes ses forces et, à son plus grand bonheur, il sortit de l'eau un poisson doré qui ouvrit la bouche et lui dit :

“Je dis et je suis ta conscience de raison ! Pour profiter il faut payer !”

Il était désorienté quand l'embarquement commença à se secouer.

La mer.

Il était arrivé.

Il relança sa ligne et attendit la chance.

Un nouveau poisson vint pointer le bout de son nez.

Il était argenté cette fois et comme l'autre, il lui parla :

“Je dis et je suis ta conscience de courage ! Il faut jouer pour ganger !”

Le pêcheur croyait à des hallucinations et il décida de rentrer au port vendre sa pêche.

Il trouva un acheteur aisé qui lui prit 50 pièces d'or le poisson pour leur couleur.

Le ppecheur reprit son bateau et remonta le fleuve.

Sur sa route, il apperçut le fameux casino et sortit de sa poche les tickets d'entrée...

Il était tenté.

Et les paroles du courage lui revinrent : “*Il faut jouer pour gagner !*” Et il joua.

Gagner ou perdre, tel et la malédiction des jeux...

Mais le fait est qu'il perdit.

Tout.

L'argent des poissons et ce qu'il avait déjà.

Il rentra penaud et honteux, sons rien ni personne.

Il réfléchit alors au parole des poissons.

“Pour profiter, il faut payer !” et “Il faut jouer pour gagner !”

Et si...

Elles voulaient toutes dirent la même chose ?

A vous maintenant...

De réfléchir à ceci.

Que tout ce mérite et que l'argent ne fait pas le bonheur.

La vie de château : et la vie des lotos

La femme d'un homme très riche.

Et l'homme en question.

Une maison de marbre blanc.

Et pas d'enfant.

Aucun.

Niet.

La femme, tellement désespérée, se rendit en ville pour trouver une voyante ou deux.

Elle rentra dans la roulotte d'une diseuse de bonne aventure qui lui dit :

"Tu as lancé les dés déjà... Tu as joué ta vie déjà... Rejouer et possible mis il faut payer...

Ton coeur sera libre et arrivera ton bébé."

Une information floue mais qui aurait du être analysée plus profondément par la femme qui n'hésita pas une seconde.

Tout ces mots : *payer, déjà jouer, arrivera ton bébé...* Ils menaient à une seule piste :

Le Loto.

Elle arriva dans la salle, joua, et gagna.

Beaucoup.

Énormément.

Elle rentra bien vite chez elle et annonça la nouvelle à son mari.

Il lui dit :

"Qu'as-tu dans la tête ? Tu as gagné ! Bien ! Mais où est le bébé ?! Pauvre idiote !"

La violence de ces mots eut l'effet d'une gifle pour la femme qui réalisa son erreur et sa bêtise.

En effet.

Elle regarda son ventre et constata qu'il était tout aussi plat que la veille, et que la semaine dernière, et la semaine précédente.

Son regard s'emplit de larmes quand elle réfléchit plus pleinement aux dires de la voyante.

"Tu as lancé les dés déjà..."

Oui, elle était vieille et ne pouvait plus reculé.

"Tu as joué ta vie déjà..."

C'était vrai aussi, elle s'était marié et il ne lui restait plus beaucoup de temps.

"Rejouer et possible mais il faudra payer..."

Alors elle devait repartir de zéro ? Effacer tous ses chagrins, ses joies et ses aventures ?

Non.

Elle ne voulait pas un bébé a se point !

"Ton coeur sera libre et arrivera ton bébé."

La dernière phrase, elle ne la comprenait pas...

Ou alors cela voudrait dire qu'elle devait mourir pour que son bébé naisse ?

Rien dans ses explications ne tenait debout...

Elle ne comprenait pas.

Elle se dit cependant que si elle en croyait ses hypothèses, elle tenait plus à tout ce qu'elle avait vécu qu'au bébé de ses rêves ?

À vous maintenant,

de me dire si les prédictions et explications de la femmes sont justes.

Un indice :

Elle se trompe sur plusieurs point mais la bonne réponse est dans le fond.

En espérant que vous ne coiserez ni voyante ni loto.

Et que vos rêve se réaliseront avant que les dés ne puissent être relancés.

